

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL VIÉRNES 16 DE JULIO DE 1813.

Ntra. Sra. del Carmen. — Las Q. H. están en la Iglesia de Carmelitas calzadas; se reserva á las seis y media de la tarde.

ANECDOTE DU PAYS.

Voulant insérer dans ce journal quelque anecdote analogue aux annales de la Province, nous mettrons aujourd'hui un privilége tout à fait plaisant, qui n'a peut-être pas d'exemple dans l'histoire, accordé par Alfonse V, roi d'Aragon, étant alors à Naples, au catalan *Mossen Borra* (1), son domestique et son bouffon, qui est enseveli dans le cloître de la cathédrale de cette ville, dans une niche faite à la muraille qui touche à la porte qui va à la chapelle de Ste.-Lucie (2). On n'en a pas omis le moindre mot, parce qu'on eût ôté à ce privilége Royal la partie la plus essentielle de son mérite et de sonjouement avec lequel il fut écrit, vu la personne et le motif qui le tirent donner: traduit littéralement du latin, il est ainsi qu'il suit:

PRIVILÉGE.

Don Alfonse, par la grace de Dieu, Roi d'Aragon et de Sicile, du Faro de l'un et l'autre côté, de Valence, de Jérusalem, de Hongrie, de Majorque, de Sardaigne, de Corse; comte de Barcelone, duc d'Athènes et de Neopatrie, et comte du Roussillon et de Cerdaigne.

Puisque vous, gentilhomme, magnifique, noble et bienaimé *Mossen Borra*, dont la vertu, ainsi que la sagesse enjouée qui plaît tant aux princes, aux peuples et aux hommes, et qui fait les délices du genre humain, demandez à notre majesté, qui vous aime tant, de pourvoir à ce que votre salut, c'est-à-dire, l'enjouement de tous les hommes, se conserve autant que possible; et ayant particulièrement promis, sous serment, à la ville de Barcelone, que vous ne mouriez ni ici ni en route, mais que vous y reviviez vivant, s'il plaît à Dieu; quant il est vrai que la vie de l'homme se conserve par le boire et le manger, voyant que

(1) Ceux qui ne connaissent point la signification du titre de *Mossen*, doivent faire attention qu'alors l'usage n'en avait pas fait, comme aujourd'hui, un titre distinctif des prêtres de Catalogne.

(2) On conserve encore sur le cercueil une figure en bronze qui représente *Mossen Borra*, en habit d'enfant, parce qu'il était petit comme un nain.

ANECDOTA DEL PAIS.

Deseoso de insertar en este periódico, alguna memoria analoga á los Anales del principado, se inserta hoy un privilegio jocos (de que tal vez no hay exemplar en la historia) concedido por el Rey D. Alonso V de Aragon, estando en Napoles, al catalan *Mossen Borra* (1), su criado y bouffon; el qual está sepultado en los Claustros de la Cathedral de esta ciudad, en un nicho labrado en la pared, junto á la puerta que sale á la capilla de Santa Lucia (2). No se ha omitido la menor palabra, porque seria quitar á esta Real Carta una parte esencial de su aprecio y jocosidad, en cuyo sentido se escribió, como correspondiente á la persona y objeto á que se dirigió el Privilegio; el qual, traducido del latin literalmente, es como se sigue.

PRIVILEGIO.

D. Alonso, por la gracia de Dios, Rey de Aragon y de Sicilia, por una y otra parte del Faro, de Valencia, de Jerusalem, de Hungría, de Mallorca, de Cerdeña; de Córcega, conde de Barcelona, duque de Athenas y Neopatria, y tambien conde de Rosellón y Cerdeña.

Por quanto vuestra virtud de vos el magnífico, noble y amado nuestro *Mossen Borra*, caballero, y la jocosa sabiduría, que tanto agrada á los principes, pueblos y hombres, como que es la delicia del genero humano, más que nuestra Magestad, de quien es tan estimado, provea de modo que vuestra salud, esto es, la alegría de los hombres, se conserve quanto sea posible; y principalmente habiendo prometido, baxo juramento, á la ciudad de Barcelona, que ni aquí ni en el camino morirais, sino que regresarais á ella vivo, queriendo Dios; y aunque es verdad que la vida del hombre se sostiene con la comida y bebida, viendo que os hallais

(1) Los que saben el significado de este título *Mossen*, sabrán tambien, que en aquellos tiempos el uso no le habia hecho, como ahora, distintivo de los Eclesiásticos en Cataluña.

(2) Todavía se conserva sobre el sepulcro una figura de bronce, que representa á *Mossen Borra*, en traje de niño, por haber sido enano.

vous êtes privé de presque tous les auxiliaires nécessaires pour ce dèter objet, puisque vous n'avez pas des dents, de sorte qu'à peine pouvez-vous mâcher, et que vous êtes retombé dans l'enfance, où l'on n'en a pas non plus, avons jugé, d'après notre affection *maternelle*, qu'en qualité d'enfant vous devez vous maintenir avec le boire seulement : ainsi donc, ne pouvant vous alimenter d'autre lait, il est nécessaire que vous fassiez usage du vin, qui, étant bon, est appelé le lait des vieillards, parce qu'il leur allonge long-temps la vie.

A ces causes, par la teneur des présentes, nous vous accordons, noble *Mossen Borra*, par cette charte, pendant tout le temps de votre vie, licence et pleine faculté de pouvoir, librement et surement, et sans encourir aucune peine, boire à plein verre, une, deux, plusieurs fois et même plus qu'il ne convient, de nuit et de jour, dans quelque endroit que ce soit, à toutes les heures que bon vous semblera, et même sans soit toute espèce de vin, fût-il *doux, grec et latin, malvoisie, Tirotonique, Montonasie, Bonacie, Guarnatzie; vin de Calabre et de Saint-Nocheto, de Resas, Marnano, Noseja, Masitea; muscat de Fanello de Terracina, de Pilo, Faiso amico amabili, Manjacentobono; vin d'Eli et de Fiano; muscat de Clayrana et de Madramagna; vin de Madrigal, de Coca, de Yepes, d'Ocaña, de St.-Martin de Valde-Iglesias, de Toro, de las Lomas de Madrid et de Carinena*; ou bien de celui qu'on appelle de *Clareya et Procas* et toute autre espèce de vin, pourvu qu'il ne soit ni aigre, ni mêlé avec de l'eau; mais pur et de ceux que nos gourmets tiennent pour excellens, et dont les noms vous sont déjà bien connus.

Afin que vous puissiez, noble *Mossen Borra*, user plus librement de notre grâce, nous vous donnons le pouvoir absolu de créer et de constituer un ou plusieurs substituts, pour qu'en votre nom et pour vous, lorsque vous serez rassasié de boissons, ce qui arrivera, nous croyons, rarement, ils puissent avaler et boire dans toutes les règles les vins susdits et les meilleurs possibles.

Ordonnons par ces présentes à notre grand-échanson, et à tous autres cépendans de notre cave; aux marchands de vins, cuisiniers, marmitons et autres qui auraient quelque juridiction sur les vins ou à leurs employes, à tous et à chacun en particulier, sous peine de 2,000 florins, (desquels vous ne pourrez faire grâce que de 1,000 et de la privation de leur emploi et du vin, qu'au vu des présentes, et à leur simple manifestation ils vous donnent par force à déguster et à boire, si cela est nécessaire, de tous les vins que vous voudrez, et suivant votre bon plaisir; qu'ils sachent qu'ils ne doivent pas s'y refuser s'ils veulent éviter lesdites peines; qu'en contraire ils vous assistent de leur exemple, de leurs conseils et des secours nécessaires. En foi de quoi nous mandons que les présentes soient expédiées et autorisées par tous les seigneurs de notre maison.

Données à Castelnuovo de Naples le 31 décem-

privado casi del todo del auxilio de la primera de estas cosas, porque os faltan los dientes, de suerte que apenas podéis comer y habeis vuelto á la niñez, en que se carece de ellos, hemos juzgado, con afecto *maternal*, que como niño debéis ser mantenido con la bebida solamente: Así, pues, no pudiendo alimentaros de otra leche, es preciso useis del vino, que siendo bueno, se llama leche de viejos, á causa de que les alarga mucho la vida.

En esta atencion, por el tenor de las presentes, concedemos licencia y plena facultad á vos el dicho noble *Mossen Borra*, en esta nuestra Carta, para que por todo el tiempo que vivais, podais libre y seguramente, y sin incurrir en pena alguna, beber y echar tragos, una, muchas, muchísimas y repetidas veces, y aun mas de lo que conviene, de dia y noche, en qualquier lugar, y á todas horas en que os diese la gana, y fuese de vuestro gusto, aunque no tengais sed, de toda especie de vinos, ya sea vino dulce Griego y Latino, *Malvasi, aTirotonica, Mentonasó Bonacia, Guarnatzia, vino especial de Calabria y de Santo Nocheto, Resas, Marnano, Noseja, Masitea, Moscatel del Fanello de Terracina, del Pilo, Falso amico amabili, Manjacentobono, vino de Eli y de Fiano, Moscato de Clayrana y de Madramaña, vino de Madrigal, de Coca, de Yepes, de Ocaña, de San Martin de Valde-Iglesias, de Toro, de las Lomas de Madrid, y tambien de Carinena*, ó ya sea lo que se llama *Clareya y Procas* ó otras qualesquiera especies de vinos, con tal que no sea agrio, ni mezclado con agua, sino puro, y de aquellos que tienen por excelentes nuestros Aforadores, y cuyos nombres os son ya bien conocidos.

Y para que vos el dicho Noble *Mossen Borra* podais abusar mas libremente de nuestra gracia, os conferimos, y damos facultad absoluta para que podais crear y constituir uno ó mas procuradores ó substitutos, que en vuestro nombre, y por vos, quando estardis ya harto de beber, que creemos sucederá rara vez, traguen, apuren y beban en la mejor forma, de los vinos expresados y mejores.

Mandando por esta nuestra carta á nuestro Bodeguero mayor, y á los demás dependientes de nuestra bodega, á los Vinateros, Cocineros, Ayudantes y otros qualesquiera que tengan juridiction de los vinos, ó sean sus dependientes, á todos, y á cada uno en particular, baxo la pena de 2000 florines, de que solo podais perdonar los 1000, y de privacion de oficio, y del vino, que vistas las presentes, y por sola su simple manifestacion, os den por fuerza á gustar, y si conviniere á beber, todos los vinos que querais, y fuese vuestra voluntad: y sepan, que no hay de hacer lo contrario, si quieren evitar estas penas; antes bien os asistan con obra, consejo y auxilios oportunos. En testimonio de lo qual mandamos expedir las presentes, autorizadas con todos los sellos de nuestra Carta.

Dadas en Castelnuovo de Nápoles a 31 de

bre de l'an de la naissance de Notre Seigneur
Jesu-Christ 1446.

Le Roi DON ALFONSE.

Vu par le Grand-Echanson. = Le Roi Notre
seigneur a ordonné qu'elles me fussent adres-
sées, à moi-même François Martorell.

Avis important aux teinturiers et fabricans.

Propriétés de l'Hypericon ou herbe de Saint-Jean.

Mr. C. Bannach a publié à Londres les ob-
servations suivantes, sur la plante appelée hy-
pericon, millepertuis ou herbe de Saint-
Jean.

Cette herbe de Saint-Jean est une plante très-
commune, qui croît abondamment dans nos
champs. Les botanistes dans leurs descriptions
distinguent ses caractères, sous le nom de *Hypericum perforatum*. La médecine s'en sert com-
me d'un vulnéraire et un balsamique excellent.
On tire malheureusement peu d'utilité de sa sub-
stance, par l'ignorance des teinturiers qui ne con-
naissent pas les avantages qu'ils pourraient en
retirer. L'herbe de Saint-Jean est une plante ré-
sineuse, dont la fleur et les extrémités, plei-
nes de semence, contiennent une substance soluble
dans l'eau, dans l'esprit de vin et dans le vi-
nagre; dans les deux premiers liquides elle
forme une couleur rouge comme du sang, et
dans le dernier un cramoisi tout à fait beau.
Si on la combine avec des acides de dissolutions
métalliques, elle présente une couleur d'un beau
jaune, ce qui prouve qu'elle contient les deux
matières colorantes, l'une plus soluble que l'autre,
c'est-à-dire, l'incaruat.

Pour teindre en jaune le drap, la laine, la
soie et le coton, il suffit de les tenir submergés
dans de l'eau qui soit suffisamment imprégnée
de la substance de cette plante, et d'une certaine
quantité de mordant. Le meilleur sel dont on
puisse faire usage pour mordant de cette couleur,
c'est le sulfate de pierre d'alun, combiné avec
une égale quantité de potasse (carbonate de po-
tasse) et l'on doit y laisser tremper la toile, etc.,
pendant quelque temps: de la durée, de la quan-
tité de mordant et de couleur imprégnée, dé-
pend le degré qu'on veut donner. Quand on n'y
met que peu de mordant, la couleur sort jaune;
en l'augmentant, elle tire sur le vert, et en
y ajoutant une dissolution de fer blanc, acide
de nitre martialique, elle prend une nuance de
couleur de rose, ou de cerise ou de cramoisi,
toutes fort agréables. La pierre d'alun dont on fait
généralement usage pour toutes les teintures li-
tes par extraction, ne produit pas de bon
effet. La combinaison de la potasse y est essen-
tiellement nécessaire, parce qu'elle décompose
ce sel, précipite sa terre et en dissout une por-
tion considérable; car ce sel Alkali, par sa
basoterreuse, devient dans cette opération un vé-
ritable mordant, parce que le principe colorant
est une matière presque purement résineuse.

diciembre del año del Nacimiento de nuestro
Señor Jesu-Christo 1446.

Yo el Rey DON ALFONSO.

Vista por el Bodeguero mayor = Nuestro
Señor el Rey mandó que lo escribiese á mí
Francisco Martorell.

Aviso importante á los tintoreros y fabricantes

Propiedades del hipericon ó yerba de Sa Juan.

Mr. C. Bannach ha publicado en Lóndres ob-
servaciones siguientes sobre la planta llamada
hypericon ó yerba de San Juan.

La yerba de San Juan es una planta muy
común, que crece en mucha abundancia en nues-
tros campos. Los botánicos la describen distin-
guendo sus caracteres con el nombre de *hypericum perforatum*. Se hace uso de ella en la me-
dicina como un excelente remedio vulnerario y
balsámico. Por desgracia no se saca utilidad
de su zumo, á causa de que conocen muy pocos
tintoreros las ventajas que podrían sacar de él.
La yerba de San Juan es una planta resinosa;
cuya flor y extremidades, llenas de siniente,
contiene un zumo soluble en el agua, en el
espíritu de vino y en vinagre, en los dos pri-
meros líquidos difunde un color vermejo como
sangre, y en el último un carmesí sumamente
expéndido y hermoso: quando se combina con
ácidos de disoluciones metálicas, presenta un color
amarillo muy bello, lo que prueba que contiene
las dos materias colorantes, la una mas soluble
que la otra, esto es, la encarnada.

Para teñir de amarillo el paño, la lana, la
seda y el algodón, basta sumergirlos en una can-
tidad de agua que esté suficiente impregnada del
zumo de la referida planta, y de cierta cantidad
de mordente. La mejor sal de que se puede usar
para mordente en este color, es el sulfato de
piedra alumbre, combinado con una porción ade-
cuada de potasa (carbonata de potasa) y se dexa
sumergida la tela, etc. por algun tiempo; por-
que de la extension del tiempo, de la cantidad
de mordente y del color impregnado, depende
la fixation del color.

Quando se usa de poco mordente el tinte
sale de un color amarillo; aumentando el mor-
dente propende á verde, y añadiendo una di-
solucion de hierro blanco en ácido nitro, mu-
rático, toma unas sombras de color de rosa,
de cereza y carmesí, todas muy graciosas. La
piedra atractiva, no produce buen efecto aquí;
la combinación de la pota es esencialmente ne-
cesaria, descompone esta sal, precipita su tier-
ra y disuelve una porción considerable de la
misma, siendo esta sal alcalina la que con sa-
laza terrosa se une en esta operación un ver-
dadero mordente, especialmente por ser el prin-
cipio colorante una materia casi puramente re-
sinosa.

La substance de l'herbe de Saint-Jean jointe au mordant dont on parle, sert à teindre le papier en un jaune fort joli; et comme il produit le même effet sur les peaux, les corroyeurs peuvent s'en servir avantageusement.

La plante dont il est question contient une grande quantité de matières propres aux corroyeurs, comme le même Baunach l'a éprouvé.

Ayant jeté dans la substance de l'herbe de Saint-Jean une petite dissolution de sulfate de fer, il se forma de suite une couleur obscure, qui tirait sur le noir, et qui avait la propriété de sécher l'oxygène, d'être indissoluble dans l'eau, et de resserrer la résine concrète.

L'herbe de Saint-Jean contient une huile essentielle. Ayant fait distiller une portion de cette herbe dans de l'eau, il se forma un liquide d'une couleur forte et agréable, mais on ne peut découvrir en elle aucune trace d'huile volatile.

La substance de cette herbe ne se dissout ni dans les huiles, ni dans les matières grasses, ni dans les volatils; mais on la combine facilement avec les résines. A cet effet, aussitôt qu'on l'a arrachée de la plante, on la met à sécher. Cette opération peut se faire en la mettant quelque temps dans un four, après qu'on en a sorti le pain. La substance sèche se réduit à un très-petit volume qu'on peut unir à la térébentine. Cette trituration peut facilement se faire dans un mortier chaud. La résine ainsi travaillée peut se mêler avec des huiles grasses et volatiles. Si on la combine avec de l'huile ordinaire, elle forme un médicament connu, parmi les pharmaciens, sous le nom d'huile d'*Hypericon*, qui, préparé de cette manière, a des propriétés connues. Lorsqu'on la mêle avec de l'huile de lin, elle produit un vernis d'un bel incarnat.

Le suc de l'herbe de Saint-Jean, est vraiment une substance de résine extractive, ou la résine domine. Les phénomènes de sa dissolution dans l'eau, dans l'alcool ou dans la résine et surtout son inflammation, en donnent une preuve suffisante. La dernière propriété est si grande, qu'en la jetant à travers une lumière, elle se brûle comme de l'encens, et fait très-peu de fumée. Elle a la propriété d'absorber l'oxygène de l'atmosphère, son goût est un peu amer et elle est abstringente.

El zumo de la yerba de San Juan, unido al mordente, de que se hace mencion, tinte el papel de un amarillo muy lindo, y como produce el mismo efecto en la piel, pueden los curtidores emplearle ventajosamente en sus tintes.

La planta de que se trata contiene una gran cantidad de materia propia para los curtidores, como lo ha experimentado el mismo Baunach.

Habiendo echado en el zumo de la yerba de San Juan una pequeña disolución del sulfato de hierro, se formó un precipitado de un color obscuro, que tiraba á negro, y que tenía las propiedades de absorber el oxígeno, de hacerse insoluble en el agua, y contraer las propiedades de una resina concreta.

La yerba de San Juan contiene un aceyte esencial. Habiendo puesto á destilar en agua una cierta porción de esta yerba, resultó un liquido que tenía un color fuerte y agradable, pero no se pudo descubrir vestigio alguno del aceyte volátil.

El zumo de esta yerba no se disuelve en aceytes, pingües ó volátiles; pero se convina muy bien con las resinas. Para este efecto, después de extraído de la planta, se echa en platos para que se seque. Puede hacerse esta operación poniendo dichos platos en un horno por algun tiempo, después de haber sacado el pan. El zumo seco se reduce á poco volumen, en cuyo estado se puede unir con termentina. Esta trituration es fácil de executar en un mortero ó almirez caliente. Saturada de esta manera la resina, puede mixturarse con oleos pingües y volátiles. Si se convina con aceyte, forma un medicamento conocido en la Farmacia con el nombre de *aceyte de hypericon*, el qual preparado de esta suerte, tiene propiedades conocidas. Quando se incorpora con aceite de linaza, produce un barniz encarnado muy bello.

El zumo de la yerba de San Juan, es cierto que es una substancia resina-extractiva, en que se considera predominante la resina. Los fenómenos de su disolución en agua, alcohol ó resina, y especialmente su inflamación, lo prueban suficientemente. La última propiedad es tan grande, que echándolo en la lumbré, se quema como insienso, y arroja muy poco humo. Tiene la propiedad de absorber el oxígeno de la atmósfera, y su sabor es algo amargo, y algo abstringente.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

A V I S O.

En la calle Ancha casa c.^o 32 frente casa Ilupia, se halla de venta unos 13 quintales de arroz de muy buena calidad al precio de 12 pesetas la arroba.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representa hoy á las siete en punto, la comedia, *El Triunfo de la Ave María*, tonadilla la *Solitaria*, el Fandango, y Saynete.

En la Imprenta de J. ALZINE y P. BARRERA. Impresores del Gobierno de Cataluña.